

Notes de lecture

Flore et Ecosystèmes du Maroc, par Abdelmalek BENABID

Le sous-titre de ce livre : "évaluation et préservation de la biodiversité" indique bien les intentions de l'auteur. Cet ouvrage n'est pas une flore du Maroc mais elle est plus que cela comme le montre sa division en cinq parties :

1. Diversités des habitats au Maroc, caractéristiques physiques et écologiques des milieux naturels : 15 pages.
2. Flore vasculaire du Maroc : 157 pages + 32 planches de photographies en couleurs.
3. Biodiversité écosystémique et paysagère : 61 pages.
4. Impacts des facteurs anthropozoogènes sur la biodiversité : 12 pages.
5. Conservation et valorisation de la biodiversité : parcs nationaux et autres aires protégées : 31 pages.

L'auteur, botaniste, phytosociologue et forestier, favorise dans la deuxième partie les espèces correspondant à son domaine de prédilection et étudie la quasi totalité des végétaux ligneux et les plantes herbacées les plus communes : pour chacun de ces taxons sont mentionnés les principaux caractères morphologiques et écologiques et la distribution géographique marocaine. 228 photographies en couleurs représentant soit des espèces, soit les milieux dans lesquels celles-ci peuvent être observées, terminent cette deuxième partie.

La troisième partie est consacrée aux différents écosystèmes marocains (parmi lesquels ceux ayant trait aux forêts et à leur environnement immédiat bénéficient de développements plus longs) et à leur répartition géographique ; l'auteur présente ensuite une synthèse particulièrement intéressante des différentes unités phytosociologiques correspondant aux ensembles forestiers, préforestiers, présteppiques, steppiques et de matorrals : chaque unité (classe, ordre, alliance, association) est présentée d'une façon particulièrement claire. L'impact des facteurs anthropozoogènes, particulièrement important, est étudié de la manière la plus précise dans un tel ouvrage de synthèse, les espèces animales n'étant pas oubliées qu'elles soient acteurs ou victimes de l'utilisation du milieu naturel. Les milieux protégés sont cités et situés géographiquement à l'aide de cartes et de tableaux : là encore la liste des animaux les plus intéressants accompagne celle des espèces végétales les plus remarquables. Une riche bibliographie et un index terminent l'ouvrage.

Comme l'écrit P. QUÉZEL dans sa préface, A. BENABID a réalisé un "bilan précis et **sans concessions** (c'est nous qui soulignons) de la situation actuelle de la

biodiversité des forêts marocaines et de leurs stades de dégradation". Nous espérons que le but poursuivi par l'auteur ("contribuer à la vulgarisation des bases scientifiques relatives à la biodiversité nord-africaine en général, et marocaine en particulier, **pour engendrer une nouvelle éthique dans la gestion et la préservation de ces ressources naturelles**" (c'est nous qui soulignons) sera (là comme partout) atteint. Nous conseillons à tous la lecture de ce livre qui nous a beaucoup appris : en même temps qu'un appel à une nouvelle éthique il constitue une synthèse remarquable pour partir à la découverte de la nature marocaine.

C. LAHONDÈRE

Editions Ibis Press, 8, rue des Lyonnais, 75005 Paris. Prix : 280 francs, port compris.

Réflexions sur l'évolution de la flore et de la végétation au Maghreb méditerranéen, par P. QUÉZEL

Cet ouvrage de 117 pages de l'un des grands spécialistes de la végétation méditerranéenne débute par un court chapitre rappelant les conditions climatiques et écologiques qui sont celles du Maghreb méditerranéen ; la plus grande partie du livre est divisée en trois :

1. Les données historiques : origines de la flore et du climat méditerranéens.
2. La flore et la végétation actuelles : l'aspect endémique de la flore est souligné et les problèmes relatifs à l'introduction d'espèces qui ne sont pas originaires d'Afrique du Nord mis en évidence ; les divers éléments de la végétation (végétation arborée, stades de dégradation de cette dernière, autres types de végétation : chasmophytique, hygrophytique, littorale, psammophytique) sont assez longuement étudiés.
3. L'action directe ou indirecte de l'homme sur la biodiversité végétale : on retrouve ici, à l'échelle du Maghreb, les conclusions du travail réalisé au Maroc par A. BENABID.

Le livre s'achève par une abondante bibliographie et par un index des genres et espèces cités. Cartes et figures facilitent la compréhension de ce travail dense.

Nous regrettons que l'illustration soit réduite aux dessins de 14 espèces particulièrement remarquables.

Ce livre devra être lu par tous les botanistes désirant se rendre en Afrique du Nord : il constitue en effet, en même temps qu'une remarquable synthèse sur le monde végétal du Maghreb méditerranéen, la meilleure introduction à la découverte de ces grands ensembles végétaux d'Afrique du Nord. La troisième partie devrait être méditée en particulier par tous ceux qui ont un pouvoir de décision au Maghreb. Les effets de la désertisation (processus d'extension des déserts) et de la désertification (processus d'abandon ou de surutilisation par l'homme des zones traditionnellement exploitées) ont en effet des conséquences catastrophiques non seulement sur le plan de la flore (donc de la faune), de la végétation et des paysages, mais aussi sur celui des sols donc sur celui de l'économie de l'ensemble du Maghreb. Si l'on considère par exemple le milieu forestier, "déboisement et surpâturage ont entraîné une perte énorme du capital édaphique, liée à une érosion incontrôlable et s'accompagnent d'une banalisation du capital floristique au profit des espèces toxiques et vénéneuses" ; "ce grignotage permanent du capital biologique, forêts, matorrals, steppes et pelouses, pose sur le plan humain, le problème dramatique de la survie à court terme de populations locales qui n'ont su ou pu s'adapter aux contraintes de la vie moderne et qui, malgré un dur labeur, n'arrivent pas toujours à assurer leur simple survie."

Nous n'avons pas résisté au désir de terminer sur ces lignes de P. QUÉZEL tant elles expriment, selon nous, la réalité maghrébine. Mais expriment-elles la réalité du seul Maghreb dans l'ensemble des pays méditerranéens ? Qu'il nous soit permis malheureusement d'en douter.

C. LAHONDÈRE

Editions Ibis Press, 8, Rue des Lyonnais, 75005 Paris. Prix : 140 francs, port compris.

Botanique systématique des plantes à fleurs, par R. E. SPICHTER, V. V. SAVOLAINEN, M. FIGEAT :

Ce livre de 372 pages est présenté comme une "approche phylogénétique nouvelle des Angiospermes des régions tempérées et tropicales". Il est divisé en cinq chapitres :

1. Histoire de la classification botanique : 15 pages.
2. Flore et végétations : 15 pages suivies d'une carte et de 17 photographies couleurs.
3. Des Algues aux Angiospermes : 24 pages.
4. Evolution et classification des plantes à graines : 16 pages.
5. Choix d'ordres et de familles : 14 pages.

Suivent 224 planches correspondant à 106 familles d'Angiospermes ; chaque planche indique le nombre de genres et d'espèces, la distribution géographique, la description de la famille, la situation de celle-ci dans quelques systèmes de classification, les plantes utilitaires et un diagramme d'un genre ; en vis-à-vis se trouve l'illustration : dessins au trait d'une espèce de la famille, photographies en noir et blanc, électrographies au microscope électronique à balayage. L'ouvrage s'achève par un glossaire, une clé de détermination des familles tropicales à partir des caractères et un index taxonomique.

La présentation de l'ouvrage est particulièrement soignée, l'illustration très claire est très bien choisie ; le texte correspondant aux planches résume bien ce qu'il faut retenir à propos des familles retenues.

Nous sommes par contre étonné de ne pas trouver mention (y compris dans la bibliographie suivant les chapitres 2 et 3) de l'ouvrage de L. EMBERGER, *Les Végétaux Vasculaires*, dont C. LEREDDE écrivait qu'il "doit être le livre de base de tout botaniste" et qu'il "constitue (en 1963) la contribution la plus importante aux diverses disciplines botaniques **nécessaires à la compréhension de la Systématique**" (c'est nous qui soulignons), avant de poursuivre : "l'auteur nous mène ainsi à une classification originale : au lieu de nous enfermer dans un cadre rigide et étroit, il nous dirige vers des perspectives nouvelles". Un livre dont le titre est Botanique Systématique des Plantes à Fleurs et dont la bibliographie remonte au travail de E.A.N. ARBER et J. PARKIN paru en 1907 ne devait-il pas, à tout le moins, mentionner un ouvrage si novateur même s'il est paru en 1963, en langue française puisque "la Botanique Systématique a pour but de représenter en un seul corps hiérarchisé, phylogénétiquement ordonné, **les rapports de parenté entre les végétaux : elle est en un mot une généalogie**" (L. EMBERGER) ? Cette généalogie est difficile à établir, le vocabulaire communément employé ne facilitant pas le travail : c'est grâce à la mise en évidence des organes homologues que les rapports entre Cryptogames vasculaires ("végétaux se reproduisant par des spores" !) et Phanérogames ("végétaux se reproduisant par des graines" !) ont pu être établis et une généalogie proposée. L'homologie entre prothalle mâle et grain de

pollen, entre prothalle femelle et sac embryonnaire, entre microsporange ou sporange mâle et sac pollinique, entre mégasporange ou sporange femelle et nucelle, entre microsporophylle ou feuille portant un microsporange et filet de l'étamine, entre macrosporophylle ou feuille portant un mégasporange, ont permis de comparer les organes reproducteurs de plantes éloignées et de les relier les unes aux autres. L'étude morphologique des fleurs et des inflorescences a permis de proposer une généalogie des Angiospermes.

Comme l'écrit L. EMBERGER : "trop d'ouvrages présentent la systématique comme si elle était faite et comme si nous n'avions plus rien à découvrir" : tel n'est pas le cas du livre de R. E. SPICHIGER et de ses collaborateurs. Retenons cependant avec L. EMBERGER "qu'une solide connaissance de la paléobotanique et de la morphologie des plantes reste, et restera sans doute longtemps encore, la base essentielle de la systématique."

Nous conseillons la lecture du livre de R. E. SPICHIGER, V. V. SAVOLAINEN et M. FIGEAT mais aussi, à ceux qui le possèdent ou peuvent se le procurer, l'ouvrage étant en deux fascicules de 753 et 784 pages, la lecture ou la relecture de celui de L. EMBERGER : *Les Végétaux Vasculaires*, Masson éditeur.

C. LAHONDÈRE

Presses Polytechniques et Universitaires Romandes : Centre Midi. CH - 1015 Lausanne. Prix : 299 FF TTC. 69 CHF TTC.

Les baies et autres petits fruits charnus, Isabelle JACOB, Roland SABATIER. Guides "D'après Nature", Editions Glénat, 1999, 103 pages.

Les feuillus de nos campagnes, Isabelle JACOB, les SABATIER, Guides "D'après Nature", Editions Glénat, 2000, 103 pages.

Les conifères et autres sempervirents, les SABATIER, Isabelle JACOB. Guides "D'après Nature", Editions Glénat, 2000, 103 pages.

Collaboration entre Isabelle JACOB de la S.B.C.O. et Claudine et Roland SABATIER, respectivement peintre et dessinateur talentueux, ces trois guides de vulgarisation nous présentent arbres et baies de façon attrayante : les calembours, les allusions drolatiques du texte et le charme esthétique des illustrations n'enlèvent rien à la rigueur botanique des explications.

Ce texte a de grandes vertus pédagogiques pour expliquer la complexité de la reproduction végétative, de la photosynthèse, de la fructification. Il les rend aisément accessibles en traduisant les termes techniques d'origine latine ou grecque et en nous offrant une prose limpide. Nous apprenons la provenance géographique de nos arbres, leurs caractéristiques, leur emploi par l'homme, les légendes qui y sont attachées.

Les chapitres d'introduction sont réservés à l'anatomie des arbres, à leur histoire sur terre, aux problèmes de nomenclature et aux botanistes qui leur ont donné leur nom. Viennent ensuite les fiches signalétiques de nos conifères et feuillus avec les propriétés de leur bois. Recettes concernant les bonnes baies, avertissements pour ce qui est des baies toxiques, voilà de la botanique appliquée pittoresque.

Nous recommandons ces ouvrages à ceux qui recherchent une démarche initiatrice non seulement indolore, mais bien plus, agréable pour l'esprit et pour les yeux, ainsi qu'aux botanistes confirmés que n'effraie pas la fraîcheur artistique.

Yves PEYTOUREAU